

SOMMAIRE :

Knuyt de Vosmaer :
visite exceptionnelle
page 2

Sushi World
page 3

Focus : Quartier royal
page 4

Dans nos commerces
page 6

Voltaire chez nous
page 7

Meike Whist zwanze
page 8

Bruxelles Propreté
page 8

Périodique libre des quartiers NOTRE-DAME AUX NEIGES et ROYAL à Bruxelles

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

christianneigesroyal@yahoo.fr

Le CANARD des NEIGES N°74 Avril 2017 An 7



Bientôt Pâques (dimanche 16 avril)

C'est, avec Noël, la plus grande fête de la chrétienté, mais que les laïcs et les autres se rassurent, cela remonte à une tradition bien plus ancienne, liée au calendrier solaire.

Les œufs et le lapin, symboles de fécondité et de renouveau nous annoncent le printemps, le retour de la lumière et de la vie.

La tradition du lapin de pâques nous vient de la Haute-Allemagne. Des émigrés de ce pays l'auraient exportée aux U.S.A. au XVIIIe siècle.



Commerçant = pas le temps

Depuis 7 ans, on se plaint des commerçants du quartier, mais les exceptions infirment la règle. Rendons à César ce qui est à Sylvain du **WINE SCHACK** : il nous a bien aidé, merci. Pour rappel, un indépendant, ça dépend surtout de ses clients.



Marina la Brocante Dès le 1er avril brocante chaque 1er samedi du mois rue des Cultes et place de la Liberté de 8.00 à 16 h. organisée par le **PETIT LIBERTY**.



Le 20 avril, ZAZIE prendra la métro



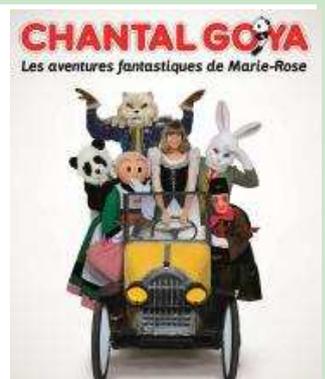
À la station **Théâtre du Parc**, d'après Raymond Queneau, pour tout un mois, jusqu'au 20 mai. Ensuite, vous aurez droit, du 26 mai au 4 juin, à la 5^e et ultime reprise du **Tour du Monde en 80 jours**. Si vous n'avez pas encore loué vos places, il vous reste une petite chance d'en trouver une au 2^e rang du 4^e balcon !

VIRGINIE HOCQ



Au CIRQUE ROYAL

Vous y aurez droit, entre autres, à quelques humoristes, comme **Virginie HOCQ** le 22 avril, puis le lendemain, ce sera au tour de l'inusable **Chantal GOYA** : plein d'enfants avec les yeux qui pétillent dans nos rues. Sympa. Dommage ces lendemains aussi incertains.



Knuyt de Vosmaer, banque et hôtel Empain : une soupe

Le sujet a été souvent abordé, depuis notre n° de décembre 2011 à celui de février dernier. Sans nous répéter, une clarification qui semble utile et quelques précisions, glanées lors des Journées du Patrimoine de septembre dernier, où, grâce à une heureuse initiative du Comité des Habitants, le lieu était exceptionnellement ouvert au public. Visite qui connut un gros succès.



Que les choses soient claires !

*Même lors des visites guidées, quelques inexactitudes ont été dites, pourtant l'observation de la **photo ci-dessus** permet de visualiser les choses, bien que le promoteur n'ait rien compris : il prétend louer l'Hôtel Empain, ce qui est inexact.*

Hôtel Knuyt de Vosmaer

Rappel en deux mots : c'est le vaste hôtel particulier construit de 1877 à 1879 et conçu par l'architecte **Naert** pour un noble brugeois. On le considère comme un des représentants les plus aboutis du style éclectique. Il occupe la portion de la rue du Congrès entre les rues de l'Enseignement et de la Presse, face à la place de la Liberté. *Sur la photo, l'édifice de gauche à tourelles d'angle (purement décoratives) et logettes. Exclusivement celui-là.*



Vinrent ensuite les frères Empain

On en a également abondamment parlé. Pour mémoire, cette dynastie fondée par **Edouard** constitua sous le règne de **Léopold II** un colossal empire industriel et financier. Ils sont parmi ceux qui firent de la jeune et petite Belgique une des 5 plus grandes puissances économiques mondiales. Ils font l'acquisition d'un pâté de maisons comportant au total 8 immeubles : l'hôtel Knuyt de Vosmaer, le plus important, 4 maisons rue de l'Enseignement et 3 rue de la Presse.

Ici tout se complique

Rue de l'Enseignement, les frères Empain installent leur banque qui deviendra la **Banque Industrielle Belge**. Son sigle BIB est encore très visible. L'espace qu'elle occupait se discerne aisément sur la photo : bandeau revêtu de pierre bleue au rez-de-chaussée surmonté d'un garde-corps à colonnettes : trois maisons au total.



Juste à côté, atypique dans l'architecture du quartier, un immeuble en brique rouge, profond et de cinq niveaux d'élévation, de style **Art Déco** et construit plus tardivement (vers 1920) pour servir de logement aux propriétaires. On l'appelle **Hôtel Empain**, mais le twist est qu'il y en a un autre dans le Quartier Royal, à l'angle de la rue Zinner, face à l'ambassade des U.S.A et au Parc de Bruxelles. Enfin, il y a une **Villa Empain**, également de style Art Déco, avenue Franklin Roosevelt. *Vous en sortez ? Patrick* nous a assuré récemment (*nous l'ignorions totalement*) que la maison suivante, voisine du **Cirque Royal** et dont le rez est actuellement occupé par **Quel Cirque** (Arts de la Table) faisait partie de l'ensemble. Faisons-lui confiance : il sait ce dont il parle. Le premier **Bier Circus** a occupé l'endroit durant près de dix ans.!



leur occupation antérieure.

Rue de la Presse, trois maisons éclectiques, fidèles à l'architecture habituelle du quartier, complètent l'ensemble. Depuis la récente rénovation, une quinzaine de duplex, appartements et flats y sont à louer.

Nous n'avons aucun élément historique relatif à

Vosmaer - Empain (fin)

Journées du Patrimoine 2016

Mi-septembre, les lieux se visitaient un samedi et un dimanche. Mais uniquement l'hôtel Knuyt de Vosmaer. L'hôtel Empain, qui contient, dit-on, des salles classées a malheureusement conservé tout son mystère.

Explication d'une énigme

On se demandait pourquoi un chevalier brugeois s'était fait construire un hôtel particulier aussi somptueux qu'original pour le céder moins de deux ans après sa réception à une famille d'industriels. La visite guidée aura permis de lever ce coin du voile. L'explication est aussi logique que triviale. Monsieur Knuyt était d'un tempérament volage et ses aventures ne se comptaient plus. À juste titre, son épouse se lassa de cette situation et le plaqua, ce qui le mit dans la dèche, d'où la vente un rien forcée. Preuve ou non, on trouve dans le hall d'entrée un galerie de bustes : certes le Premier Consul Bonaparte et Léopold Ier, mais aussi plein de très jolies jeunes femmes. *Qui sont-elles ?*



On ne fait pas un album photos, mais...

Outre la hall d'entrée et ses bustes de marbre, la visite a permis de découvrir des merveilles ignorées que vous ne verrez probablement jamais. Nous avons particulièrement été frappés par l'extraordinaire plafond, très Renaissance italienne, le mystérieux escalier gothique et par une série de vitraux, très gothiques eux aussi (*l'un ou l'autre sont visibles de la rue by night*).



Sushi World

Succes story

Dès avant la naissance du Canard, était installé au 4 de la rue des Cultes, voisin de l'Herbaudière, le seul bar à sushis du quartier. Depuis, mode oblige, on en a ouvert et fermé bien d'autres dans nos quelques rues.



Minuscule salle de dégustation (cela marche surtout par livraison à domicile), décor de bonbonnière, quelques places en terrasse.

Aux commandes depuis le début, Mark, un jeune entrepreneur dynamique qui n'était pas encore père de famille. Il a fait du chemin depuis : outre la petite salle du quartier, il en a ouvert au moins trois autres, près de la Porte Louise et dans le Brabant-wallon, LLN par exemple.

Un plus : recherche incessante :

Un mérite incontestable des **SUSHI WORLD** est de proposer constamment un grand nombre de nouveautés que chacun aimera plus ou moins : des **WRAPS**, c'est la mode, ou du salé-sucré aux œufs de saumon.



Si cela vous tente, pour des infos bien plus détaillées, visitez leur site remarquablement conçu.

<https://sushiworld.be>

Magazine de 2 quartiers : N.D.-aux Neiges et Royal

Dès l'origine, nous avons consacré notre CANARD à deux quartiers voisins du Pentagone, Notre-Dame-aux-Neiges (ou quartier des Libertés) et Royal. Ceci non pour faire plus « chic », mais pour des motifs objectifs : parce qu'ils sont étroitement imbriqués, particulièrement au niveau de la rue de Louvain, parce que nous parlons du Théâtre Royal du Parc depuis toujours, parce que la rue Royale est leur commun dénominateur, etc.

Et pourtant, malgré ce qui les relie, ces deux quartiers sont fondamentalement différents. Un siècle environ sépare leur conception, donc une architecture fort différente. L'un est réellement habité, l'autre quasi pas...



Deux quartiers, deux architectes

Si **Barnabé Guimard**, assisté du paysagiste **Zinner** pour ce qui concerne le Parc, a dessiné au troisième quart du XVIII^e siècle le plan du **Quartier Royal**, c'est, comme nous le savez, **Antoine Messonnier** qui a conçu celui des **Libertés** (ex **Notre-Dame-aux-Neiges**). Ce dernier est majoritairement de style éclectique, l'autre néo-classique. Si Notre-Dame-aux-Neiges est un vrai quartier mixte (bureaux, commerces et habitat) dont la population actuelle se situe vers 3.000 habitants, le quartier Royal n'en compte que quelques dizaines ou à peine plus, concierges compris et aucun commerce, si on excepte les cafets des musées !

QUARTIER ROYAL

Le moins peuplé mais pas le moins prestigieux

Des 9 quartiers que recense la ville de Bruxelles **dans le pentagone**, il est donc le seul à ne pas avoir vraiment de population. C'est assez logique quand on observe que 80 à 90% de sa superficie sont occupés par le **Parc de Bruxelles** (et les bâtiments y inclus : Théâtre du Parc et Cercle Gaulois), bordé à ses deux extrémités par le **Palais Royal** (et ses jardins) et le **Palais de la Nation** (et ses multiples extensions) ; si l'on ajoute la place Royale avec l'église **Saint-Jacques sur Coudenberg** et les remarquables musées qui l'encerclent littéralement, il ne reste pas grand-chose, si ce n'est quelques missions diplomatiques et les sièges, passés ou encore actuels, de grandes institutions financières, vestiges de l'énorme prospérité économique de la Belgique, sous nos deux premiers rois.



Curieuses limites

Les observateurs attentifs remarqueront qu'il y a une légère différence entre le plan proposé par GOOGLE et celui que présente la ville, ce dernier étant plus cohérent, l'autre coupant la place Royale et le quartier des Musées en deux.



Mais peu importe ce détail : il reste que la limite de ce quartier est, au sud-ouest, une ligne imaginaire (ne correspondant à aucune artère) dans le but évident d'y englober le vaste ensemble que constitue le Palais Royal. Après cela, selon les plans, on mord un peu, ou pas, sur le quartier des Sablons. Sinon, des rues clairement localisables en sont les « frontières », souvent sur une seule rive.

Remarque purement technique

Des lecteurs nous ont fait remarquer que des formules du genre « **le sujet a été abordé dans de précédents CANARDS** » etc. sont répétitives assez lassantes. Cependant des renvois peuvent rester utiles. Pour faire court, quand le cas se présentera, vous trouverez la mention suivante : C10 (Canard n° 10), par exemple, référence au premier n° où le sujet a été abordé.

C'est un essai, on verra à l'usage...

Pour consulter nos numéros précédents, il suffit de rechercher sur le WEB « canard des neiges » et de choisir « eklablog.com » Quasi tous nos anciens numéros y sont accessibles.

Focus sur le Quartier Royal

Quartier vraiment très atypique

Outre qu'il est quasiment inhabité, ce très beau quartier présente d'autres caractéristiques qui font sa particularité : des neuf que compte le Pentagone, il est, sans doute avec le quartier Centre, le seul à avoir des limites biscornues (voir plan ci-contre), comme tracées selon une logique plus historico - politique que géographique. Il ne compte quasi que des rues limitrophes (comme par exemple le rue de Louvain, partagée entre deux quartiers) ou des tronçons d'artère (rue Royale). Outre de fort petites (quelques dizaines de mètres), certes intéressantes (rues Lambermont, Zinner, Baron Horta, etc.), les seules voiries de quelque importance entièrement comprises dans ses limites sont la **rue Ducale** et celle des **Colonies**. Son architecture n'est guère plus homogène : du XVIIIe au XXe siècle : néo-classique, haussmannien, éclectique.



Rue de Louvain : à droite Quartier Royal, à gauche Libertés.

Rue Ducale

Partant de la jolie **place du Trône**, en bordure de la Petite Ceinture, elle longe le **Palais des Académies** et la **place des Palais**, puis longe le **Parc de Bruxelles**. Après la rue de la Loi, elle longe le **Palais de la Nation**, puis le siège du **Parlement flamand**, pour se terminer **rue de Louvain**. Seule cette dernière partie compte quelques habitants.



La portion allant jusqu'à la rue de la Loi est un des éléments fondamentaux du plan conçu et réalisé par **Barnabé Guimard** de 1776 à 1782. Le morceau de rue Royale correspondant est totalement symétrique. Il convient également de relever l'aspect fonctionnel du projet : deux allées transversales du parc relient efficacement les boulevards au bas de la ville et restent quotidiennement très utilisées par les navetteurs.



À l'origine, la rue s'appelait Mail du Parc, promenade chic. Elle s'est ensuite appelée rue des Genevois, référence aux nombreux banquiers des bords

du lac Léman qui s'y étaient installés. Elle prend son nom actuel en 1811. Le nombre d'immeubles remarquables de la rue ne s'y compte pas. On vous a déjà parlé de la plupart : très rapide survol donc.

Au coin de la rue Lambermont, l'Hôtel du même nom, résidence de fonction des Premiers Ministres belges. Remarquable bâtisse.



« le » **Lambermont**

À l'angle de la rue Zinner, qui compte au moins **un** immeuble habité, l'**ambassade des Etats-Unis** que des vigiles débiles (ça rime) empêchent de photographier. Son déménagement vers le boulevard du Souverain, est imminent au grand soulagement des riverains qui vivent dans un camp retranché depuis un funeste 11 septembre.



Passé la rue de la Loi, on a, à droite, dans un immeuble moderne sans intérêt architectural, le siège d'un organisme vital en ces temps le **Centre de Crise** du SPF Intérieur, puis quelques maison plus loin, la chancellerie de l'**ambassade de France**, édifice unique à Bruxelles. Art nouveau autre que « chez nous ». On ne peut que vous recommander la visite de ce lieu un peu ignoré où on peut embrasser d'un coup d'œil cette magnifique façade, l'entrée du Cours Henri Beyaert, et l'entrée principale de l'ex Hôtel des Postes, siège actuel du Parlement flamand.



Rue des Colonies controversée

Autre artère entièrement englobée dans le quartier Royal, cette courte rue en pente, vestige de notre ère coloniale. Tracée début XXe suite aux travaux de la jonction nord - midi, elle conserve des vestiges du temps « béni » où, à quel prix (on va se faire des copains), la Belgique était une des 5 plus grandes puissances économiques mondiales, avec le siège de la **Société générale** et son fleuron, l'Union minière. La STIB y a récemment installé son siège social dans un magnifique immeuble.



Quoi de neuf dans nos commerces ?

Santorini : bis repetita

Comme c'était, faute d'espace, assez bref dans le n° précédent, nous avons promis au patron, **Dimitri**, d'en redire un mot.

Il n'est pas vraiment exact de parler de bar à pittas. On y propose des assiettes garnies avec gyros de poulet, brochettes de porc et de poulet, saucisses de bœuf, etc. Mais aussi des boissons grecques uniques chez nous : des vins de Thessalonique et de Crète (les 2 extrêmes du pays) et de la bière. Celle-ci vient de Santorini et est faite d'une eau très pure filtrée par les roches de lave volcanique de l'archipel et parfumée aux feuilles de citron et au miel. C'est la **VOLKAN**. Dimitri vous en propose 3 variétés.



Caramba : encore raté

Avec un bimestriel, c'est encore plus dur d'être à la page : des trucs dépassés dans le n° précédent. On réactualise ci-dessous.

Adieu Gutenberg

Nous avons eu, durant 35 ans, au n° 36 de la rue de Louvain une **Gutenberg Buchandel**, librairie germanophone dédiée à l'imprimeur qui, dans la 1^{ère} moitié du XV^e, fit faire des pas de géants à la transmission du savoir en inventant les caractères mobiles. Elle a fermé définitivement ses portes au début de cette année.



TITANIC jeudi 27 avril à 19h.
Dîner-Conférence : **Napoléon et les Femmes** par **Guy Walravens**.



Repas thématique à 20h30 : Cocktail Joséphine, Volaille à la Marengo, Crêpes mandarine Napoléon. **32 €**



Vins corses suggérés

Réservation indispensable pour le 24.04
TITANIC Thierry Pauwaert 02.219.99.10

Brian Joyeux : éclairs de génie

Leur jour, vous le savez, c'est le mardi. On y trouve les grands classiques : chocolat, café, vanille, pistache, mais bien d'autres trouvailles originales comme cassis-violette, caramel au beurre salé, passion-



chocolat, chantilly-fraise, etc. Sinon, Brian a créé il y a peu le **CONGRÈS**, du nom de la rue où il est établi. Une merveille de gâteau à 3 étages : biscuit noisettes, crémeux passion et mousse au chocolat au lait.

Nouveau et beau : TERRA d'ITALIA

Au 45 rue de la Croix de Fer géniale boutique de produits italiens ouverte depuis février du lundi au samedi de 10 à 18 h. Super accueil.



Spécialité de vins italiens 100 % naturels (vaste choix), parfois bios, et d'huile d'olive avec tous ses dérivés. Vaste choix de pâtes, bien entendu. Charcuteries et fromages (dont l'incomparable mozzarella di buffala) de la péninsule. Vous y trouverez aussi de la grappa et du limoncello. Également des confitures avec peu de sucre ajouté, grâce à un dispositif trop compliqué pour le détailler ici. On y trouvera aussi des porcini (cèpes) déshydratés



La liste des produits proposés à **TERRA d'ITALIA** est loin d'être complète. À vous à présent de passer la porte : Danilo ne manquera pas de vous faire déguster une spécialité, avec le sourire.

Un lieu agréable et soigné à découvrir, foi de **CANARD**. Un vrai plus enfin .

Voltaire : Bruxelles, le quartier, culs et gaufres



Voltaire (par Robert Lebersorg)

Rappel historique

Au XVIIIe, le quartier n'était pas encore le quartier populeux qu'il allait devenir un siècle plus tard avec son incroyable lacs d'impasses, ses ouvriers et ses dentellières, souvent miséreux. Ce n'était alors qu'un faubourg d'une petite ville des Pays-Bas

autrichiens.

La Gaufre de Bruxelles

Il y a près de 300 ans, un industriel français installe dans ce coin une guinguette attrayante avec jardin, le Pavillon aux Gaufres. L'endroit deviendra rapidement un rendez-vous branché de la ville. Il se situait



Variantes de gaufres de

entre la rue Notre-Dame-aux-Neiges et la rue de la Batterie (du nom d'une batterie d'artillerie qui défendait la ville depuis le XVIe siècle). Si nous avons bien tout compris sur les plans anciens, pas toujours clairs, cela devait se situer quelque part entre les actuelles rue des Cultes et de la Croix de Fer. Plusieurs historiens y situent la naissance de la gaufre de Bruxelles, qui depuis, bien que sérieusement concurrencée par celle de Liège, a fait le tour du monde. A la révolution française, les sans-culotte détruisent la guinguette qui ne s'en relèvera pas.

Voltaire en personne et Bruxelles



Algonquins

François-Marie Arouet, dit Voltaire (Paris, 1694 – 1778), figure emblématique du **Siècle des Lumières**, n'a guère épargné Bruxelles. Il qualifiait du reste ses habitants d'**Algonquins** (Amérindiens du Canada). On

peut lire sous sa plume : « Les arts n'habitent pas plus Bruxelles que les plaisirs. On n'y trouve que peu d'hommes pensants et instruits. Bruxelles est l'éteignoir de l'imagination. Ce n'est pas le pays des belles lettres... ». Cette belle âme était aussi choquée par le

terme « cul-de-sac » que nous utilisons : « On trouve le mot cul partout et très mal à propos, une rue sans issue ne ressemble en rien à un cul-de-sac. Un honnête homme aurait pu appeler ces sortes de rues des impasses ; la populace les a nommés culs... C'est une grossièreté énorme que le mot cul-de-sac ait prévalu... ».

Un peu cucul là, la grande Lumière, non ?

Note : contemporain de Voltaire, le philologue François Génin (1803-1856) s'exprime ainsi : « La métaphore peut manquer de noblesse (quoique, après tout, l'habitude efface le relief de ces locutions), mais elle ne manque pas de justesse, puisque le sac se tient assis sur son fond, et qu'une personne obstinée à traverser une impasse n'en viendrait non plus à bout qu'une personne obstinée à sortir d'un sac par le fond. »



*Darwin revisité par Voltaire.
C'est lui qui l'a dit M'sieur, pas nous.*

Plume au vitriol, bec sucré

Deux choses au moins chez nous trouvaient grâce aux yeux de Voltaire : nos chocolats et nos gaufres. Raison pour laquelle, il ne manquait pas, lors de ses passages à Bruxelles, de faire une halte à « notre » **Pavillon aux Gaufres** que ne fréquentait alors aucun « nègre ». Comme quoi...

Vers 1860

L'allée était devenue impasse. On y comptait 31 maisons et 215 habitants, majoritairement des peintres en bâtiment et des dentellières, du blanc et des couleurs en somme. Quinze ans plus tard, tout cela devait disparaître, dans la rénovation que vous savez.

On ZWANZE un peu avec MEIKE WHIST

On va une fois parler de politique et ça, ça se fait pas, mais allez bon.



Élections présidentielles en France

Avec ça, c'est pas pour rigoler, qu'on ne s'y Trump pas.



Fini le **HOLLANDE** mi- vieux, on s'en paiera pas une nouvelle

tranche. On est partis pour une valse : un **VALLS** à deux temps, un Valls à trois temps, un Valls a mille temps de patienter pour rien. Au reste, il faut bien soigner sa prononciation. Articulez correctement **FILLON** et **MACRON** (avec N final !). *Note : Fion = plaisanterie helvétique et Macron = un*



milliard de microns. Depuis que **FILLON** a réussi ses primaires, on l'a surnommé le Sarko-phage, mais **Pénélope** file un mauvais coton. Et surtout ne **MÉLENCHON** pas tout, avec les gars de la Marine : **LE PEN** hisse sa couleur bleue (marine, bien entendu). **HAMON** ne l'a toujours pas avalé. .

Politique belge :

Actu et histoire



À la question « Comment trouvez-vous Alexander De Croo ? », une charmante lectrice nous répond : « Mignon, quel homme de Croo ! ».



Y a un Turc

L'apéro qui fait fureur à St-Josse : le kir Émir :

Bourgmestre à ligoter, sans alcool avec quelques gouttes de grenade pour faire rose.



Il y a un peu plus de 25 ans : Enlèvement de VDB

par la BSR (des gendarmes ???) a-t-on dit alors. À la question de savoir où il avait été séquestré, le pauvre homme a répondu « C'était dans le nord, ou plus loin que le nord, mais c'était loin ». L'enquête a montré que c'était au Touquet (station chic). Deux hypothèses : ou VDB, comme Sardou, vient du sud, ou, plus plausible, son emprisonnement lui avait fait perdre la boussole.

Emissions TV



« On n'est pas des Pigeons » : c'est le texte déposé à plusieurs endroits du Parc de Bruxelles par l'Association de Défense des Ramiers dans le but d'obtenir un peu de nourriture.



TV Réalité : pour tout l'été, nouveau show, sur **RTL** t'as vieilli : le **MENAGE EN CHANTANT**. Appel aux candidates : seule condition, avoir exercé le métier de technicienne de surface durant au moins 25 ans. But du jeu : en 30

minutes, nettoyer la plus grande surface possible, sans cesser de chanter. Pour les chansons, les participantes seront coachées par **Nagui**.



BRUXELLES PROPRETÉ : pas pour rire, mais presque

C'est le service payant (cher) qui évacue nos déchets. Début de cette année, ils ont changé pour la Xième fois le jour d'enlèvement de nos sacs multicolores. Le b..., même mon chat, n'y retrouve plus ses jeunes.

Brillante idée:

Nouveau planning : dans notre coin plein de commerces, surtout des restaurants, il faut désormais sortir ses poubelles le dimanche après 18h00. Mais ce jour-là beaucoup de commerçants, qui parfois habitent assez loin, sont absents. Vraiment commode pour eux et bien pensé : leur seul jour de repos, ils devront traverser la ville pour sortir leurs sacs.

NOUVEAU CALENDRIER DES COLLECTES À PARTIR DU 7 JANVIER 2013.



CLIQUEZ ICI POUR CONNAÎTRE LES JOURS DE COLLECTE DE TOUTS VOS SACS.

Mais « verbaliser » ils connaissent

Anecdote vécue : un restaurateur qui fait du monde et sort donc beaucoup de poubelles a mis, par erreur, un pot de crème fraîche dans le sac de la mauvaise couleur : résultat, une amende de 70 €. Pas d'avertissement, rien. C'est quasi du racket.



Pour finir cette triste chronique sur une note positive, mentionnons que, depuis quelques mois, nous avons dans nos rues un balayeur consciencieux et super sympa qui travaille jusqu'à pas d'heure.

C'est déjà ça, mais hormis ce point, il faudrait peut-être que quelqu'un intervienne pour mettre fin à cette situation absurde. ...on a encore le droit de rêver, sans illusion toutefois.